Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 18 (1979)

Heft: 4: Wohngärten = Jardins privés = Residential gardens

Nachruf: Prof. C. Th. Sörensen, Kopenhagen = Prof. C. Th. Sörensen, Copenhague = Professor C. Th. Sörensen, Copenhagen

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Prof. C. Th. Sörensen †, Kopenhagen

Noch im April dieses Jahres ist Prof. C. Th. Sörensen, Kopenhagen, dem Altmeister neuzeitlicher nordischer Gartenkunst, der Peter-Joseph-Lenné-Preis zugesprochen worden, den er zwar aus gesundheitlichen Gründen nicht selber auf der Mainau in Empfang nehmen konnte. Nun erreicht uns die Nachricht von seinem Tod am 12. September 1979 im hohen Alter von 86 Jahren.

Ein schweizerischer Gartenarchitekt, der noch bei ihm an der Kopenhagener Kunstakademie Unterricht genoss, Hans Haas, hat uns die nachstehende kurze Würdigung zugestellt:

«Mit Prof. C. Th. Sörensen ist ein unwahrscheinlich schöpferisches Leben erloschen. Als Schüler an der Kopenhagener Kunstakademie, Abt. für Gartenkunst, hatte ich 1962/63 Gelegenheit, ihn kennenzulernen und seine schöpferische Kraft und Ausstrahlung zu erleben. Als Lehrer war er stets freundlich-verstehend und gleichzeitig rücksichtslos vorantreibend. Er bedrängte seine Schüler nicht mit sterilen Lehrsätzen und totem Wissen, sondern lockte aus ihnen das eigenständige Gestalten. Er schenkte mir die Liebe zum Beruf und öffnete mir die Augen für die zum fruchtbaren gestalterischen Schaffen notwendige Imagination. Für Prof. C. Th. Sörensen war der Garten eine künstlerische Ausdrucksform, und nicht ohne Grund hat ihn sein Nachfolger, Prof. S. I. Andersson als einen Picasso auf seinem Gebiet bezeichnet. Er war der revolutionäre Klassiker in der Gartenkunst und blieb bis in sein hohes Alter Avantgarde. Wer seinen ausdrucksstarken Formwillen kennenlernen will, dem sei die (neben vielen anderen und grösseren Büchern) von ihm erschienene kleine Schrift: ‚39 Gartenpläne für ein Stück Land', empfohlen, die als einzige erfreulicherweise jetzt auch in deutscher Sprache vorliegt. Mit Prof. C. Th. Sörensens Tod ist ein reiches Leben zu Ende gegangen, aber was er geschaffen hat, wird unverlierbar in die Geschichte der Gartenkunst eingehen.»

Der Bedeutung von Prof. C. Th. Sörensen angemessen erscheint uns auch die Wiedergabe eines Teils der Laudatio, die anlässlich der Verleihung der Peter-Joseph-Lenné-Medaille auf der Insel Mainau gehalten wurde:

«Bahnbrecher für die neue Entwicklung in der Garten- und Landschaftsarchitektur in unserem Zeitalter war der Däne Carl Theodor Sörensen. Geboren am 24. Juli 1893, aufgewachsen in einer Landgemeinde in Jütland, lernte er bereits von frühester Jugend an die Natur seines Landes kennen und lieben.

Wegen Krankheit war er als Junge oft gezwungen, sich viel mit Zeichnen und Lesen zu beschäftigen. Und dies war, im Zusammenhang mit seiner Tätigkeit als Gärtnerlehrling auf dem Herrenhof Löndal, südlich von Silkeborg, vielleicht grundlegend für seinen späteren Lebenslauf. Hier bei dem Aufbau dieses letzten dänischen Herrenhauses konnte er die Harmonie zwischen Haus und Garten noch in vollem Umfang erfahren. Dass er als junger Gärtner eine Menge kunsthistorische Literatur von der Staatsbibliothek Aarhus bezog, weckte damals schon das Erstaunen des Bauleiters. Es zeigte das Interesse für Kunst und Literatur bei dem künftigen Landschaftsgestalter.

Im Jahre 1922 machte sich Sörensen als freiberuflicher Landschaftsarchitekt selbständig in Kopenhagen. Im Jahre 1940 wurde er zum Lektor an der Kunstakademie in der dänischen Hauptstadt ernannt, und in der Zeit von 1954 bis 1963 war er an dieser Lehrstätte als Professor tätig.

Vieles hat Prof. Sörensen in Büchern und Zeitschriften veröffentlicht. Es seien davon erwähnt: ‚Parkpolitik i Sogn og Køstad' (Parkpolitik in Dorfgemeinde und Kleinstadt) 1931, ‚Om Haver' (Über Gärten) 1939, ‚Europa's Havekunst' (Gartenarchitektur Europas) 1959, ‚The Origin of Garden Art' (Der Ursprung der Gartenkunst) 1963, ‚39 Haveplaner' (39 Gartenpläne) 1966 und 1979, ‚Haver — Tanker og Arbejder' (Gärten — Gedanken und Arbeiten) 1975.

Grösstes Ansehen genoss Prof. C. Th. Sörensen — unter Studenten und Freunden bekannt als ‚C. Th.' — für seine wegbereitende Arbeit bei der städtischen Grünplanung und bei der Gestaltung von Erholungsflächen in neuen Wohnbezirken. Weltberühmt geworden ist sein Robinson-Spiel-

Prof. C. Th. Sörensen †, Copenhague

En avril cette année, le prix Peter-Joseph-Lenné a été décerné au Prof. C. Th. Sörensen, Copenhague, chef de file d'un art du jardin nordique moderne. Des raisons de santé l'avaient empêché de recevoir personnellement le prix sur l'île de Mainau. Et maintenant, nous apprenons sa mort, survenue le 12 septembre 1979, à l'âge avancé de 86 ans.

Un architecte-paysagiste suisse, Hans Haas, qui avait suivi ses cours à l'Académie des beaux-arts de Copenhague, nous a fait parvenir le texte suivant pour honorer sa mémoire:

«Avec le Prof. C. Th. Sörensen, c'est une vie marquée d'une invraisemblable activité créatrice qui s'éteint. — C'est en 1962/63, alors que j'étais étudiant à la section art du jardin de l'Académie des beaux-arts de Copenhague, que j'ai eu l'occasion de le connaître et de me rendre compte de sa force créatrice et du rayonnement de sa personnalité. — Le professeur, toujours aimable et compréhensif, savait aussi nous pousser sans ménagements. Il ne harcelait pas ses étudiants avec des thèses stériles et des connaissances mortes, mais promouvait le créateur autonome en nous. C'est lui qui m'a donné l'amour de la profession et m'a ouvert les yeux quant à l'imagination indispensable à une œuvre créatrice fructueuse. Pour le Prof. C. Th. Sörensen le jardin était une forme d'expression artistique et ce n'est pas sans raison que son successeur, le Prof. S. I. Andersson, l'a qualifié de Picasso dans son domaine. Il était le classique révolutionnaire de l'art du jardin et jusque dans son grand âge est resté un avantgardiste. A celui qui aimerait connaître sa forte volonté créatrice, nous recommandons la brochure ‚39 plans de jardin pour un bout de terre', la seule qui ait été traduite en allemand (publiée à côté de nombreux autres livres, petits et grands). C'est une vie riche qui a pris fin avec la mort du Prof. C. Th. Sörensen, mais son œuvre entrera à jamais dans l'histoire de l'art du jardin.»

Pour souligner l'importance du Prof. C. Th. Sörensen, il nous semble indiqué de reproduire ici un extrait de l'éloge prononcé à l'occasion de la remise de la médaille Peter-Joseph-Lenné sur l'île de Mainau:

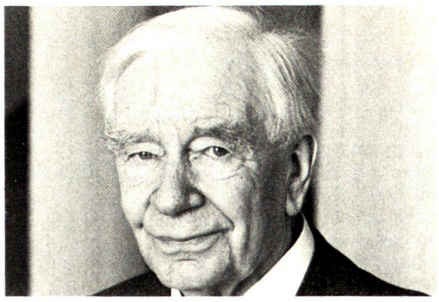
«Le Danois Carl Theodor Sörensen a été un pionnier dans le développement de l'architecture de paysage de notre époque. Né le 24 juillet 1893, élevé dans une commune rurale du Jutland, il apprit, dès sa plus tendre enfance, à connaître et à aimer la nature de son pays. A cause de sa maladie, l'adolescent s'adonna souvent au dessin ou à la lecture. Et en relation avec son activité d'apprenti-jardinier au manoir de Löndal au sud de Silkeborg, cela semble avoir été déterminant pour sa vie ultérieure. Pendant la construction de ce dernier manoir danois, il put découvrir dans toute son ampleur l'harmonie entre la maison et le jardin. Le grand intérêt du jeune jardinier pour les livres d'histoire de l'art, qu'il empruntait à la bibliothèque d'Etat de Aarhus, avait déjà suscité l'étonnement du chef de chantier. Il montrait bien le penchant pour l'art et la littérature du futur paysagiste.

En 1922, Sörensen s'établit à son compte comme architecte-paysagiste indépendant à Copenhague. En 1940, il fut nommé lecteur à l'Académie des beaux-arts de la capitale danoise et de 1954 à 1963 il y occupa un poste de professeur.

Le Prof. Sörensen est l'auteur de nombreux livres et de nombreuses publications dans des revues. Citons entre autres: ‚Parkpolitik i Sogn og Køstad' (La politique des parcs dans les communes rurales et les petites villes) 1931, ‚Om Haver' (Sur les jardins) 1939, ‚Europa's Havekunst' (Architecture des jardins en Europe) 1959, ‚The Origin of Garden Art' (L'origine de l'art du jardin) 1963, ‚39 Haveplaner' (39 plans de jardin) 1966 et 1979, ‚Haver — Tanker og Arbejder' (Jardins — Réflexions et travaux) 1975.

Le Prof. C. Th. Sörensen — appelé ‚C. Th.' par les étudiants et les amis — jouissait d'un grand prestige pour son travail innovateur dans la planification des espaces verts communaux et l'aménagement de zones de délassement dans les nouveaux quartiers d'habitation. Dans le monde entier, on connaît sa fameuse place de jeux ‚Robinson' à Endrupvaenge. Et grâce à sa compréhension pour les besoins des gens dans les

Professor C. Th. Sörensen †, Copenhagen



In April this year Professor C. Th. Sörensen, Copenhagen, the past master of modern Nordic garden architecture and art, was awarded the Peter-Joseph Lenné Prize which, however, he was unable for medical reasons to accept in person on Mainau Island. Now we have just heard the news of his death on 12 September 1979 at the advanced age of 86.

A Swiss garden architect who took his courses at Copenhagen's Academy of Art, Hans Haas, has sent us the short appreciation:

"An incredibly creative life has ended in Professor C. Th. Sörensen. — As a student at the department for garden architecture of the Copenhagen Academy of Art, I had the opportunity in 1962/1963 of making his acquaintance and to experience his creative power and personality. — As a teacher he showed kindness and understanding while at the same time driving you ruthlessly ahead. He did not burden his students with sterile doctrine and dead letters but induced them to design with individual creativeness. He gave me the love for my vocation and opened my eyes to the imagination necessary to fertile production. For Professor C. Th. Sörensen a garden was a form of artistic expression and it was not without cause that his successor, Professor S. I. Andersson, referred to him as the Picasso in his domain. He was the revolutionary classic in garden art and remained avant-garde to his old age. Whoever wants to familiarize himself with his expressive will should peruse his slender (besides many other and major ones) volume '39 garden plans for a piece of land' which is the only one that has fortunately been translated into German. Professor C. Th. Sörensen's death has put an end to a fertile life, but what he has created will lastingly pass into the history of garden art."

We feel that reproduction of part of the laudation presented at the ceremony on Mainau Island in connection with the medal award would be adequate to Professor C. Th. Sörensen's stature:

"Pioneer of the new development in the garden and landscape architecture of our age: the Dane Carl Theodor Sörensen. Born on 24 July 1893 and raised in a rural community of Jutland, he was familiar with and loved the nature of his country from a tender age. Owing to illness he was often forced as a boy to occupy himself with drawing and reading and that, along with his activity as an apprentice gardener on the Löndal Estate, to the south of Silkeborg, may have been a driving force in his later career. Here, in the development of this last Danish Estate, he was in a position to witness the full scope of the harmony between house and garden. The fact that the young gardener took out a great many books of art literature from the Aarhus State Library gave the supervisor some surprise. It pointed at the interest in art and literature that the future landscape designer experienced.

In 1922 Sörensen started out on his own as a free-lance landscape architect in Copenhagen. In 1940 he became a lecturer at the Academy of Art of the Danish capital and from 1954 to 1963 he worked there as a professor.

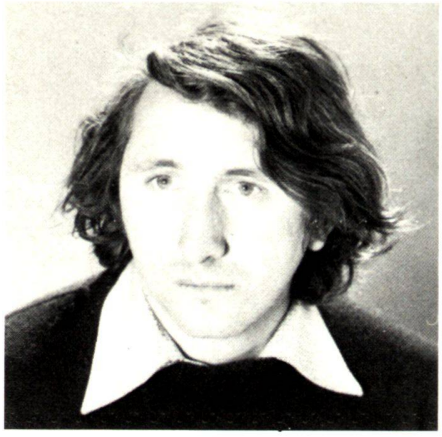
Professor Sörensen has published a great deal in books and magazines, e.g. 'Parkpolitik i Sogn og Køstad' (Park policy in villages and small towns) 1931; 'Om Haver' (On Gardens) 1939; 'Europa's Havekunst' (Europe's garden architecture) 1959; 'The Origin of garden art' 1963; '39 Haveplaner' (39 Garden plans) 1966 and 1979; 'Haver — Tanker og Arbejder' (Gardens — reflections and work) 1975.

Professor C. Th. Sörensen, known among stu-

platz in Endrupvaenge. Und dank seines Verständnisses für die Bedürfnisse des Menschen in der Grossstadt sind von ihm zahlreiche Anlagen geschaffen worden, die als einzigartige Beispiele einer volkstümlichen und demokratischen Gartenkunst gelten.
Sörensen verstand es aber auch, die Menschen darauf hinzuweisen, welche Freude die Arbeit im Garten schenken kann. Zahlreiche seiner Pläne, für kleine und grosse Gärten zeugen davon.
Weniger bekannt ist vielleicht seine Arbeit bei der sorgfältigen Wiederherstellung historischer Schloss- und Herrenhofgärten (z.B. Egeskov und Clausholm).»

grandes villes, il a réalisé de nombreux projets qui passent pour être des exemples uniques d'un art des jardins populaire et démocratique.
Mais Sörensen savait aussi attirer l'attention des gens sur le plaisir que pouvait procurer le travail dans le jardin. De nombreux projets, pour petits et grands jardins, en témoignent.
Son rôle joué dans la recréation fidèle de jardins historiques de châteaux ou de manoirs (par ex. Egeskov et Clausholm) est peut-être un peu moins connu.»

dents and friends as 'C.Th.', won much renown for his pioneering work in urban park planning and in the design of recreational areas in new residential developments. His adventure playground at Endrupvaenge has become famous the world over, and thanks to his appreciation of man's needs in a large city he has created a large number of facilities which are regarded as unique examples of popular and democratic garden art.
But Sörensen also knew how to point out to the world what pleasure work in a garden may afford. Numerous plans of his for small and large gardens reveal this.
His work in the careful reconstruction of historical castle and manor house gardens (e.g. Egeskov and Clausholm) may be not so well known."



Wir gratulieren Dr. Dieter Kienast!

Dass ein schweizerischer Landschaftsarchitekt auf seinem Fachgebiet die Doktorwürde erwirbt, ist an sich bemerkenswert. Noch ungewöhnlicher ist jedoch, wenn — wie dies bei Dr. Dieter Kienast der Fall ist — eine Doktorarbeit vorgelegt wird, die als ein geglückter Vorstoss in Forschungsneuland bezeichnet werden kann.
Dr. Dieter Kienast hat seine Dissertation mit dem Thema: «Die spontane Vegetation der Stadt Kassel in Abhängigkeit von bau- und stadtstrukturellen Quartierstypen»* im Herbst 1978 vorgelegt. Prof. Dr. Drs. h.c. R. Tüxen von der Arbeitsstelle für theoretische und angewandte Pflanzensoziologie, beurteilt diese Arbeit als «einen richtungweisenden Vorstoss in ein neues, überaus fruchtbares Forschungsneuland». Ferner lobt er in seinem Gutachten deren Lesbarkeit und Verständlichkeit, nicht zuletzt dank einer sprachlichen Haltung, die auf überflüssige Fremd- und Modeschlagwörter zu verzichten weiss. Und weiter führt er aus: «Umfang und Form des Manuskriptes zeugen wie sein Inhalt von einer ausgezeichneten pflanzensoziologischen Schulung, ausserordentlicher Gründlichkeit, grossem Scharfsinn und höchstem Fleiss des Verfassers. Die Arbeit, deren schnelle Veröffentlichung an auffallender Stelle erstrebt werden sollte, wird eine gesicherte Vergleichsmöglichkeit mit künftigen ähnlich gerichteten Untersuchungen in anderen Städten darstellen und entscheidende Anregungen dazu geben.»
Nach diesem massgebenden und vielsagenden Urteil aus der BRD ist es aufschlussreich auch noch ein solches aus der DDR zu hören. Prof. Dr. P. Gutte, Leipzig, hat folgende Beurteilung abgegeben: «Die Dissertation von D. Kienast kann als eine der bemerkenswertesten Arbeiten, die in den letzten Jahren über die anthropogene Vegetation erschienen sind, bezeichnet werden. Sie ist ein grundlegender Beitrag auf dem Gebiet der angewandten Grossstadtökologie.
Nach einer Einführung in die Problematik und das Untersuchungsgebiet wird die Vegetation, vorwiegend Ruderalpflanzengesellschaften, beschrieben. Dabei werden von den Pflanzengemeinschaften Gesellschaftsaufbau, Untereinheiten, Verbreitung (meist mit Verbreitungskarte), Sukzession und Kontaktgesellschaften angegeben. Die gefundenen Phytozönosen werden mit ähnlichen anderer Autoren verglichen. Einige neue Pflanzengesellschaften, z.B. das Festuco-Crepidetum capillaris als typische Assoziation der städtischen Rasenflächen, werden beschrieben.
Grossen Raum nehmen in der Arbeit Fragen der Synsoziologie ein (Lehre von der Vergesellschaftung der Pflanzengesellschaften), die sich als brauchbare Methode erwies, Landschaftsteile ‚sowohl standortökologisch als auch phänologisch bestmöglich (zu) charakterisieren'. Kienasts Verdienst liegt dabei darin, diesen neuen Zweig der Vegetationskunde sowohl methodisch als auch syntaxonomisch weiterentwickelt zu haben. Mehrere neue Sigmagesellschaften werden beschrieben. Entlang eines Ost—West-Transekts durch Kassel sind alle Sigmagesellschaften erfasst und auf Verbreitungskarten dargestellt worden. Dabei konnte Kienast nachweisen, dass die einzelnen synsoziologischen Einheiten mit bestimmten Quartierstypen (stadtstrukturelle Siedlungstypen) korrelieren. Damit wird die Synsoziologie zu einer Grundlage für städteplanerische Massnahmen. Ihre Bedeutung für die weitere Zusammenarbeit von Pflanzensoziologen und Planern zeichnet sich heute, wo der Wissenschaftszweig erst in Anfängen besteht, naturgemäss nur in grossen Zügen ab.
Die Dissertation von Kienast ist durch klare Sprache und Übersichtlichkeit der Tabellen charakterisiert. Auf ähnlichem Gebiet Arbeitende werden auch die umfangreiche Zusammenstellung der Literatur begrüssen. Die Arbeit dürfte, wie R. Tüxen im Vorwort vermerkt, ‚für einschlägige und verwandte Fragen auf lange Zeit Vergleichsmöglichkeiten und Anregungen bieten'.»
Nach diesen einhellig sehr positiven Urteilen aus West und Ost über die Arbeit von Dr. Dieter Kienast, erscheint es uns angezeigt, noch kurz auf einige wesentliche Lebens- und Ausbildungsdaten des verheissungsvollen schweizerischen Landschaftsarchitekten hinzuweisen. Geboren am 30. Oktober 1945 in Zollikon/ZH, hat Dieter Alfred Kienast die Schulen in Zürich besucht und ist bei Gebr. Hottinger in die Gärtnerlehre eingetreten. Während 4 Jahren war er in den Gartenarchitekturbüros von A. Zulauf, Baden, und F. Eicher, Zürich, tätig, bevor er 1970 sein Studium an der Gesamthochschule Kassel im Fachbereich Stadtplanung/Landschaftsplanung begann. Als Diplom-Ingenieur, Fachrichtung Landschaftsplanung, schloss er es 1975 ab. 1976 bis 1978 befasste er sich mit seiner Dissertation, die im Herbst 1978 seine Promotion zum Doktor der Ingenieurwissenschaften (Dr.-Ing.) ermöglichte. Wir gratulieren Dr. Dieter Kienast zum eingeschlagenen erfolgreichen Bildungs- und Schaffensweg!

* D. Kienast — 1978 — Die spontane Vegetation der Stadt Kassel. 410 Seiten, 63 Tabellen mit Originalaufnahmen von ca. 900 Pflanzen- und 270 Sigmagesellschaften, Übersichtstabellen und Verbreitungskarten; 2 Kartenbeilagen. Heft 10/1978 der Schriftenreihe Urbs et Regio ISBN 3-881122-037-2. DM 20.—; zu beziehen über die Gesamthochschul-Bibliothek der Gesamthochschule Kassel, Mönchebergstrasse 19, D-3500 Kassel, oder den Buchhandel.

Nos félicitations au Dr Dieter Kienast!

Qu'un architecte-paysagiste suisse acquière dans sa spécialité un titre de docteur est en soi remarquable. Mais le fait est plus extraordinaire encore lorsque, comme c'est le cas pour Dieter Kienast, la thèse de doctorat présentée peut être qualifiée d'incursion réussie dans un nouveau domaine de la recherche.
Dieter Kienast a présenté sa dissertation en automne 1978, avec pour thème: «La végétation spontanée de la ville de Kassel en fonction des types de structures architecturales et urbaines des quartiers»*. Le professeur R. Tüxen, docteur honoris causa du Centre d'études pour la phytosociologie théorique et appliquée a jugé cette thèse comme «une incursion pilote dans un nouveau domaine extrêmement fructueux de la recherche». Il fait en outre dans son appréciation l'éloge de sa lisibilité et de sa compréhensibilité, dues en grande partie à une langue qui sait renoncer aux termes savants et aux mots à la mode. Et plus loin il ajoute: «Le style aisé et la forme du manuscrit témoignent tout comme son fond d'une excellente formation phytosociologique, d'une exceptionnelle minutie, d'une grande pénétration d'esprit et d'une extrême diligence de l'auteur. Cette thèse, qu'il faudrait s'efforcer de publier rapidement quelque part où elle ne passe pas inaperçue, représentera assurément une possibilité de comparaison avec de futures études portant sur le même domaine dans d'autres villes et elle donnera à cet effet des impulsions décisives.»
Après ce jugement éloquent et faisant autorité venant de RFA, il faut encore citer celui, tout aussi concluant venant de RDA. Le professeur P. Gutte, de Leipzig, a porté le jugement suivant: «La dissertation de D. Kienast peut être désignée comme un des ouvrages les plus remarquables ayant paru ces dernières années sur la végétation anthropogène. Elle constitue un apport fondamental dans le domaine de l'écologie des grandes villes appliquée.
Après une introduction à la problématique et au domaine de la recherche, vient la description de la végétation, des associations végétales rudérales principalement. Des indications y sont données concernant la structure sociale des groupements végétaux, les sous-unités, la distribution (généralement avec carte de distribution), la succession et les groupements voisins. Les phytocénoses trouvées sont comparées avec celles semblables d'autres auteurs. Quelques nouvelles associations végétales sont décrites, par exemple la Festuco-Crepidetum capillaris, association typique des aires urbaines gazonnées.
L'ouvrage fait une grande place à la synsociologie (étude de la socialisation des associations végétales), qui s'est révélée être une méthode pouvant servir à caractériser au mieux des portions de paysage, tant sur le plan phénologique que sur celui de l'écologie du lieu. Le mérite de Kienast, c'est d'avoir développé cette nouvelle branche de la phytosociologie, aussi bien méthodiquement que syntaxonomiquement. Plusieurs nouvelles associations sigmatiques sont décrites. Le long d'un transect est-ouest à travers Kassel, toutes les associations sigmatiques ont été recensées et représentées sur des cartes de distribution. Ce faisant, Kienast a pu prouver que les unités synsociologiques sont chacune en